

Toulon et Mannheim fêtent leurs noces de diamant

2019 marque les soixante ans du jumelage avec la ville allemande. Après le voyage de Toulonnais au bord du Rhin en avril, un concert classique est proposé demain au Palais Neptune

Les écoliers ont leurs correspondants, les communes ont leurs jumelles... Et même si ce n'est pas mentionné sur les panneaux situés en entrée de ville, comme c'est parfois le cas ailleurs, Toulon est « unie » avec quatre partenaires. Trois ports militaires⁽¹⁾ : Norfolk (États-Unis), La Spezia (Italie) et Kronstadt (Russie) mais aussi avec Mannheim, commune de 300 000 habitants située dans l'ouest de l'Allemagne. Si les liens peuvent sembler moins « évidents », on trouve quelques points communs entre les deux cités (*lire ci-dessous*). L'origine de ce jumelage semble, quant à elle, être le fruit du hasard.

« En 1958, quand Mannheim a souhaité lancer un jumelage, beaucoup de grandes villes avaient déjà trouvé un partenaire. Notre premier magistrat de l'époque s'est alors tourné vers l'union internationale des maires qui a recommandé Toulon », racontait le journaliste allemand Timm Menny au moment du cinquantenaire.

En 1959, l'acte de jumelage est officiellement signé. Maurice Arreckx,



Mit diesem Handschlag befestigen die beiden Städtobehaupter die Partnerschaft zwischen Toulon und Mannheim. Von links nach rechts: die Bftrgermeister Graf und Fehsenbecker, Oberverwaltungsrat Dr. Kahn, der Maire de Toulon Edouard Bellegou, Oberbfrgermeister Dr. Raschke und Erster Bftrgermeister Trumpfhelder. Foto: Städt. Bildarchiv

« Par cette poignée de main, les deux maires scellent le jumelage entre Toulon et Mannheim », pouvait-on lire dans le *Mannheimer Morgen* le 30 janvier 1959. Côté toulonnais, le premier magistrat ne sera plus le même, en juin, lors de la signature officielle de l'acte, Maurice Arreckx ayant succédé à Edouard Le Bellegou. (Repro. mairie de Mannheim)

fraîchement élu, célèbre l'union en grande pompe sur le carré du port. L'union part sur des bases très enthousiastes avec de multiples échanges culturels, des visites officielles et autres voyages scolaires. De part et d'autres du Rhin, les initiatives sont encouragées et subventionnées. Il faut dire que l'heure est alors à la construction européenne sur fond de réconciliation franco-allemande.

Des hauts, des bas...

Si les années 1970 et 1980 sont encore marquées par de fructueux échanges, l'union perd néanmoins de sa vigueur. Le jumelage est même mis en sommeil, entre 1995 et 2001, le premier magistrat de Mannheim refusant de s'afficher avec le maire Front national de Toulon. Au-delà de la politique, l'évolution de la société rend cette forme de partenariat moins utile. Entre la démocratisation de l'avion et des programmes d'échange comme Erasmus, les citoyens n'ont plus besoin des ju-

melages pour découvrir le monde. Aujourd'hui, les liens sont associatifs. Un jumelage paroissial unit St^e-Thérèse (Pont-de-Suve) à une église de Mannheim, des chorales vont de la radé au Rhin pour chanter. Une demi-douzaine d'établissements scolaires continuent de proposer des échanges scolaires. « En 2018, 120 élèves de Toulon sont venus à Mannheim et 126 Allemands sont venus chez vous », indique-t-on du côté de la mairie de Mannheim. Qui annonce qu'une délégation d'une quarantaine de Mannheimois se rendra dans le Var au mois de septembre, en présence du premier ad-

DEMAIN SOIR

Dans le cadre du 60^e anniversaire, l'orchestre symphonique des jeunes de Mannheim se produit au Palais Neptune ce dimanche soir (18h30, entrée libre). Cet ensemble musical composé de jeunes de 14 à 20 ans jouera des œuvres de Dvorak, Tübbin et Tchaïkovski. Une élue de Mannheim et le directeur du conservatoire seront présents.

joint au maire.

L'occasion de faire découvrir les beautés des bords de rade, mais aussi d'évoquer un triste souvenir qui unit à jamais les deux cités dans la douleur : le 11 septembre 1982, lors d'un meeting aérien en Allemagne, 46 personnes, dont 23 membres du Para club de Toulon sont décédées dans le crash d'un hélicoptère américain.

CHRISTOPHE GAIGNEBET

9 CHOSES À SAVOIR SUR NOTRE VILLE JUELLE

1 C'est aussi un port

Même sans la mer, ce ne sont pas les bateaux qui manquent à Mannheim.

Mais plutôt que des pointus ou des frégates, ce sont les

péniches qui fréquentent les berges de notre jumelle. Situé à la confluence du Rhin et du Neckar, Mannheim est le premier port fluvial d'Allemagne.



2 Ils sont les champions !

Toulonnais et Mannheimois partagent le goût des sports virils mais corrects. Pas de rugby côté allemand mais une très bonne équipe de hockey sur glace. Le club, qui évolue dans une patinoire de 14 000 places, a décroché cette année son huitième titre de champion d'Allemagne. Le Adler (aigle), nom de l'équipe, s'affiche même fièrement sur les transports en commun.



(Photos C. G.)

3 On peut y aller en train

Si le trajet est long par la route (presque 1000 kilomètres) on peut se rendre à Mannheim très simplement par le train. Le TGV Marseille-Francfort fait une halte à Mannheim (sept heures de trajet). Possibilité également de prendre l'avion pour Francfort, depuis Marseille ou Nice.

4 Une spécialité surprenante

Figurez-vous que le plat emblématique de Mannheim est un accident... Il y a tout juste cinquante ans le glacier Darío Fontanella cherche à revisiter le Mont Blanc. Il passe de la glace à la vanille dans un presse-purée et obtient de longs fils blancs. Le résultat obtenu ressemble étrangement à des pâtes. Cet Italien d'origine pousse la ressemblance en ajoutant une vraie/fausse « bolognaise » à la fraise et saupoudre le tout avec du chocolat blanc râpé en guise de parmesan.

Son « spaghettiis » régale les gourmands depuis un demi-siècle. Rassurez-vous, on trouve aussi à Mannheim des spécialités plus « germaniques ». On y produit également des bonnes bières (la marque locale la plus connue est



Eichbaum) et on trouve des vendeurs de bretzels à tous les coins de rue.

5 Sacrées usines

Sans surprise dans cette partie de l'Allemagne, l'industrie est le secteur économique phare, puisqu'il occupe 28 % des actifs, soit plus de 50 000 personnes. Des firmes célèbres y ont des unités de production comme Daimler, Bombardier, ABB, Caterpillar ou encore John Deere. De l'autre côté du Rhin, à Ludwigshafen, se trouve l'une des plus grosses usines chimiques d'Europe : celle de BASF qui emploie 40 000 ouvriers.

6 C'est carré !

Sans tomber dans les clichés sur la rigueur allemande, le plan du centre-ville de Mannheim interpelle avec sa forme en quadrillage. Une disposition des rues qui date du XVI^e siècle et qui aurait inspiré les architectes des villes américaines. D'ailleurs, en cœur de ville, les rues n'ont pas de nom. Les artères horizontales sont identifiées par des lettres et les verticales par des chiffres (avec des décimales !). On peut ainsi habiter à « K4,3 » ou à « D3,2 ». Un peu comme à la bataille navale.



7 Pionnière de l'auto

En 1817, c'est à Mannheim que Karl

Drais a conçu et utilisé le premier deux-roues de l'histoire. Le terme de draisienne lui rend hommage. 70 ans plus tard, Carl Benz (oui, oui, comme Mercedes-Benz !) y inventa et conduisit la première « automobile » (en l'espèce, un tricycle à moteur).

8 Un parc XXL

C'est « LA » principale attraction touristique de Mannheim. Le Luisenpark est un espace vert aménagé de 41 hectares. Si l'entrée est payante (tarif raisonnable) on



peut y admirer des massifs fleuris superbes, observer les animaux du jardin zoologique et même faire un tour dans des petites gondoles électriques. Des concerts, spectacles et feu d'artifices sont régulièrement organisés.

9 On peut manger au « Toulonnais »

Si Mannheim dispose à Toulon d'une allée, place de la Liberté, la préfecture varoise est honorée d'une place chez sa jumelle. On trouve aussi dans le centre-ville un snack « Le Toulonnais ». Pas des expatriés, mais une jeune Allemande visiblement marquée positivement par un séjour à Toulon. Elle propose une large gamme de baguettes sandwich d'inspiration méridionale.

Les jeunes musiciens de Mannheim acclamés à Neptune

Un rappel tonitruant, une *standing ovation* et de longues minutes d'applaudissements. Les jeunes musiciens allemands de Mannheim se souviendront longtemps de leur concert à Toulon, ville jumelle.

Malgré la période estivale et un horaire inhabituel (18h30), quelque trois cents spectateurs avaient garni l'auditorium du Palais Neptune.

Et ils ne semblent pas avoir regretté le déplacement. Les jeunes virtuoses, pensionnaires de l'école municipale de musique, ont livré une performance digne de musiciens professionnels.

Une belle réussite qui en appelle d'autres, comme l'ont souligné les deux élues toulonnaises présentes. La conseillère municipale Jacqueline Martin-Lombard et la dé-

putée Geneviève Levy ont affirmé que le jumelage, qui fête cette année ses soixante ans, « *devait prendre de l'ampleur* ».

Représentant le maire de Mannheim, l'adjointe en charge de la jeunesse, Ulrike Freundlieb a évoqué la fierté et la joie des jeunes

musiciens d'être associés à ces festivités.

Prochain temps fort des célébrations liées aux soixante ans du jumelage : une visite de quarante citoyens allemands, ainsi que du premier adjoint au maire, en septembre prochain.



Âgés entre 14 et 20 ans, les virtuoses de l'orchestre symphonique des jeunes, ont fait forte impression au public toulonnais. Représentant le maire de Mannheim, l'adjointe Ulrike Freundlieb a rappelé les liens qui unissent les deux villes. (Photos Valérie Le Parc)